ECOLOGIE : MISSIONS IMPOSSIBLES





Photo :
http://www.plkdenoetique.com/osons-de-nicolas-hulot-coup-de-poing-avant-la-cop21/

Si comme l'affirme l'adage "*Gouverner c'est prévoir*" notre sémillant kytesurfer, globetrotter, écologiste et ministre d'Etat à la "Transition écologique et solidaire", Nicolas Hulot est un grand prévisionniste qui mériterait Palmes et …tuba. En effet, ce brave ministre, autrefois intransigeant en matière de respect de la nature, s'est découvert une nouvelle marotte qui consiste à reporter aux calendes grecques tous les sujets qui attendent des réactions immédiates de la part des citoyens aux services desquels, est-il besoin de la rappeler, il a été désigné.

Parmi les actions urgentes qu'il est nécessaire de reporter, selon

l’intéressé, en voici quelques-unes qui lui paraissent évidentes :

– L’interdiction de l’usage du glyphosate tant que sa nocivité n’aura pas été prouvée et qu’il n’aura pas été trouvé pour le remplacer un produit similaire sans effets néfastes pour la santé. Vous y croyez vous à ce produit miracle non chimique ?

– La suppression définitive de l’exploitation pétrolière et gazière en France (tiens, on continuerait à creuser notre sol ? Non il s’agit simplement de quelques sondages des fois que l’exploitation du gaz de schiste soit un jour autorisée).

– Ramener la part du nucléaire dans la production nationale d’électricité à 50% en 2025 (disposition pourtant inscrite dans la loi). Pirouette réalisée grâce à un habile subterfuge au nom duquel il va falloir désormais s’habituer, le principe de réalité.

– Débarrasser la zone de Notre Dame des Landes de ses occupants conformément au résultats du référendum du 26/06/17.

– Fermer les centrales à charbon, grandes pollueuses en CO2. Mais là pas de chance, la plus grosse d’entre elles se trouve au Havre chez… le Premier ministre !

Mais Nicolas ne se contente pas de fixer des rendez-vous dans le futur. Il prend aussi quelques décisions difficiles bien incompatibles avec l’écologie et qui font hurler ses petits camardes verts :

– Il a signer le permis de recherche d’hydrocarbures au large de la Guyane.

– Il a autorisé deux nouveaux pesticides tueurs d’abeilles (le Closer et le Transform) pendant que les français étaient occupés à suivre de près le feuilleton du Glyphosate.

– Il a capitulé sur le traité de libre-échange avec le Canada (CETA).

– Il est devenu favorable à l’enfouissement des déchets nucléaires à

Bure ! Il faut bien les mettre quelque part ces déchets.

– Il a autorisé l'abattage de 2 loups supplémentaires par arrêté du 16 juin 2017 portant leur nombre à 40.

Sur plusieurs sujets brûlants il cultive un mutisme complet. C'est le cas pour :

– les OGM

– les perturbateurs endocriniens

– le projet d'autoroute ferroviaire

– La pêche électrique

– La pollution des zones urbanisées des Alpes (Grenoble, Lyon).

Sur d'autres enfin il est catégorique (il s'engage pour l'avenir ou il n'y a aucun lobby en vue) :

– En finir avec l'essence et le diésel…en 2040 ! Sera-ce en janvier ? en décembre ? Il n'a pas donné de précisions.

– Fixer la neutralité carbone de la planète d'ici… 2050 ! Sera-t-il suivi par la Chine, les USA, l'Inde et d'autres gros pollueurs ? Pour l'instant on n'en sait rien.

– En revanche, pour alourdir le budget des ménages on dispose de quelques pistes précises. Actuellement dans les tuyaux une taxe sur l'isolation des logements est bien avancée. Dès janvier 2018 l'augmentation du litre de Diesel de 6 ou 7 centimes entrera en vigueur. De même que l'augmentation de 40% de la taxe carbone d'ici 2040, et j'en oublie certainement. A priori il semble donc plus facile pour Nicolas d'augmenter que de diminuer.

Pour conclure, sans vouloir jouer les Cassandre, je vois mal l'Ecologie tirer un quelconque profit de l'action de notre ministre pendant son

mandat, lequel a de fortes chances de s’interrompre avant celui de son patron. Les lobbys qu’ils soient nationaux ou européens font la loi et M. Hulot au vu de ses nombreuses reculades a pu en mesurer le poids. On ne peut pas continuellement avaler des couleuvres et manger son chapeau. Triste destin pour un homme choisi pour vernir l’action écologique du Président Macron alors qu’il aurait pu continuer à voler tranquillement au dessus de la canopée brésilienne. Mais que diable est-il allé faire dans cette galère ? Qu’avait-il à gagner ? Si vous avez une idée, n’hésitez pas à vous exprimer dans la rubrique Commentaires.